

# History Trop



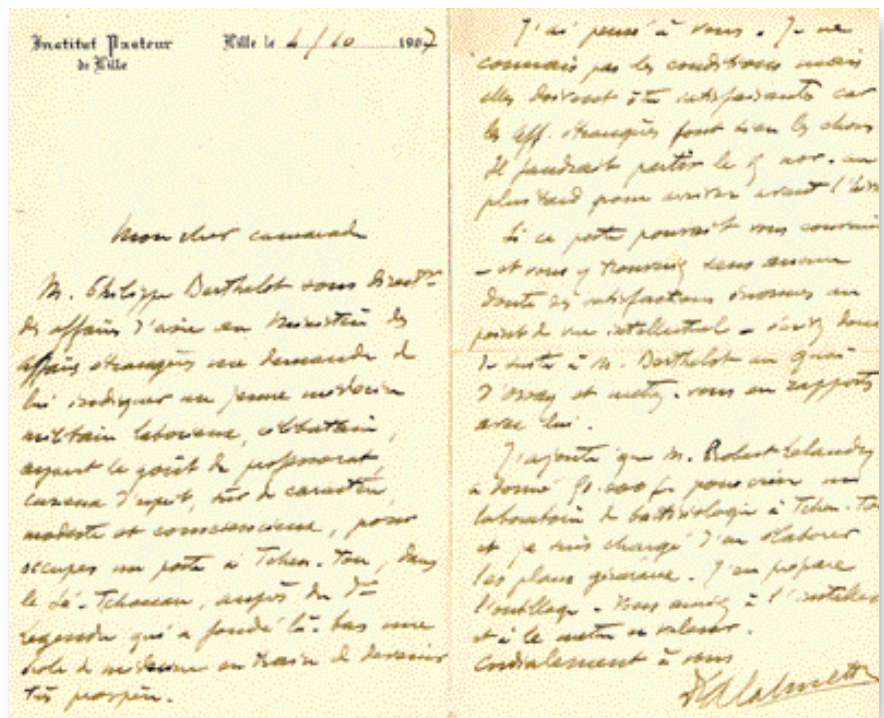
## LETTRE INÉDITE D'ALBERT CALMETTE À MARCEL LÉGER : UNE NOUVELLE MISSION POUR LA CHINE ?

J. M. MILLELIRI

- Travail du Centre de documentation (J.-M. M., Médecin en chef), Institut de médecine tropicale du Service de santé des armées, BP 46, 13998 Marseille Armées • Fax : 33+ (0) 491 150 146 •
- Courriel : imtssa.asmt@wanadoo.fr •

*Med Trop* 2005 ; 65 : 135

La lettre qu'adresse Albert Calmette à Marcel Léger en 1907 illustre les relations développées entre l'Institut Pasteur et les médecins coloniaux pour développer un réseau d'études et de recherches outre-mer au début du XX<sup>e</sup> siècle. Cette lettre – dont la date la situe quelques jours seulement après l'inauguration de l'Ecole du Pharo à Marseille – évoque l'ouverture d'un laboratoire de bactériologie à Tchen-Tou, en Chine, où existe une école de médecine. La province de Sé-Tchouan, vaste, peuplée et riche a attiré les pionniers venus du Tonkin. Après Francis Gamier, la mission lyonnaise, la mission d'Ollone puis celle de Philippe Berthelot se rendent dans cette région. A cette époque le représentant de la France au Sé-Tchouan, M. Bons d'Anty, réclame et obtient un effort médical conséquent. Le Dr. A. Legendre est l'un des premiers directeurs de l'Ecole de médecine impériale de Tchen-Tou, créée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour former des médecins militaires. Lors de sa seconde mission, il est assisté par le pharmacien des troupes coloniales Léopold Finelle. Une mission médicale permanente subventionnée par les Affaires étrangères et une substantielle participation de l'Indochine (15000 Francs en 1908) réalisent un effort de modernisation notable. Les médecins Mouillac, Pommeret, Erlinger, après Bouffard se signalent au Sé-Tchouan à cette époque. En 1916-1917, Jouveau Dubreuilh et P. Jouvelet donnent une nouvelle impulsion à l'établissement médical. Le second développe l'Institut de vaccination de Pei Men. Jouvelet œuvre à Tchen-Tou pendant dix ans, puis revient en Chine avec la mission Lytton (1932) et une mission Specia (1936). Jusqu'en 1941, des projets de mise en valeur voient le jour tandis que les armées japonaises investissent la plaine de Chine et mettent un terme à cette aventure médicale française en terre chinoise.



Collection A. L.

Finalement, Marcel Léger ne partit jamais à Tchen-Tou ■

### Marcel Léger (1878-1934)

Marcel Léger (1878-1924), élève de l'Ecole de santé navale de Bordeaux, a passé la majeure partie de sa carrière médicale dans les laboratoires tropicaux. Après un stage à l'Institut Pasteur dans le service du Pr. Mesnil, il part au Tonkin en 1909 et dirige durant deux ans l'Institut vaccino-gène de Thai-ha-Ap. En 1913, il est nommé professeur adjoint au Pharo dans la chaire de bactériologie et d'épidémiologie dont Bouffard est le titulaire. Il termine ensuite sa carrière à Dakar à l'Institut de biologie devenu filiale de l'Institut Pasteur de Paris. Ses travaux majeurs ont porté sur l'étiologie de la peste et sur le rôle des porteurs sains de bacilles pesteux. Ses études sur le paludisme seront importantes et l'Institut Pasteur lui confiéra plusieurs missions en Corse pour des recherches sur la prophylaxie et le traitement de cette parasitose.



### Albert Calmette (1863-1933)

Albert Calmette (1863-1933) entré dans la Marine comme médecin en 1883, suit en 1890 un stage à l'Institut Pasteur de Paris dans le laboratoire d'Emile Roux. Placé en position hors cadre par le Corps de santé des colonies, il crée en 1891 un centre vaccino-gène et un laboratoire de recherche à Saïgon. Ce centre deviendra le premier Institut Pasteur en Indochine. En 1901, Calmette ouvre à Lille le premier dispensaire antituberculeux et conduit des travaux qui le mène à mettre au point avec Guérin la vaccination par BCG en 1921. Elu à l'Académie de Médecine en 1919, il prend la direction des Instituts Pasteur Outre-Mer et devient Président de la Société de Pathologie exotique de 1920 à 1924.

